

# Auch : les lions en pierre des allées d'Etigny partent se refaire une beauté en Aveyron

**Sculptures emblématiques d'Auch, les deux lions des allées d'Etigny ont subi les affres du temps. La municipalité a décidé de les restaurer. Un convoi exceptionnel est parti aujourd'hui pour l'Aveyron, destination Salles-la-Source, chez le tailleur de pierre Vermorel qui va réaliser des copies des lions d'Auch dans un grès plus costaud que le calcaire local.**

En ce mercredi 17 juillet, les lions de la terrasse des allées d'Etigny à Auch ont pris la direction de l'Aveyron pour y être restaurés par l'entreprise Vermorel. Victimes de l'usure du temps, ces deux symboles de la puissance de la République, pesant plus de 800 kg chacun, seront copiés et vont servir de modèles à de nouvelles sculptures réalisées dans un grès plus costaud – ces lions du début du XIXe siècle sont faits en calcaire local – dans les mêmes tons.

Puis, les originaux seront restitués à la commune d'Auch pour être remis à l'abri, alors que les nouveaux lions seront réinstallés, dans le courant de l'année 2020, sur le socle des allées.

**PIERRE-JEAN PYRDA**

La Dépêche 17 juillet 2019



# Auch : Le retour des lions signe la fin de la rénovation des allées

Ils montent la garde en haut des escaliers qui mènent aux allées d'Etigny. Les deux lions de pierre, remis à neuf, ont retrouvé leur aspect d'antan. L'événement a été salué par une présentation officielle lundi matin, en présence du maire et des principaux acteurs de cette rénovation.

"C'est la finalisation des aménagements. Le marché avait été attribué en 2008. Il fallait faire ces travaux rapidement !" confie Christian Laprèbende, qui se souvient avoir essuyé des chutes de crépi le long du mur de soutènement. La rénovation a d'abord concerné les balustrades, devenues dangereuses pour le public : des piliers se descellaient. 450 mètres de balustrades, pour un budget de près d'un million d'euros, ont fait l'objet de reprises plus ou moins importantes. Dans certains endroits, ce sont les tablettes ou les balustres au complet qu'il a fallu remplacer. Mais l'ensemble a été rendu fidèle à l'esprit du XVIIIe siècle, depuis la couleur des pierres jusqu'au style du crépi.

## Le numérique et la tradition

Lundi matin, les passants jetaient des regards curieux à ces statues, disparues depuis des mois. "Les lions avaient subi des dégradations très lourdes, trop pour être conservés à l'extérieur, explique Quentin Muller, de l'entreprise ruthénoise Vermorel. Là, on a fait des copies aussi fidèles que possible, et les lions originaux, restaurés et stabilisés, pourront être exposés en intérieur." Tous deux ont été sculptés de A à Z, dans un grès très proche de celui employé – la carrière qui a fourni le matériau d'origine a disparu – après un long travail de préparation. "Pour restituer ces copies, deux techniques ont été utilisées. On a scanné l'un des lions, pour réaliser une copie dans une matière proche du polystyrène, l'autre a servi à créer un moule, pour une copie en plâtre." Commence alors pour le sculpteur Nicolas Clerget le travail de restitution. Par petites touches, il repositionne les éléments disparus : crinières, etc. sur la masse de l'ancien, en piochant les détails manquants sur l'autre sculpture. Mais il manque encore des détails. Pour cela, un patient travail d'enquête est mené. "Nous avons recherché des éléments dans les dessins, les gravures de l'époque, dit Quentin Muller, mais aussi les cartes postales anciennes, les documents que pouvaient nous procurer des particuliers ou des sociétés savantes... Ce n'est pas évident du tout. Ici, on a eu très peu de retours ! Mais cela a son importance : par exemple, les yeux, les socles, sont différents pour chacun des lions, tout comme les crinières."

Toute la sculpture est alors réalisée à l'ancienne, à la main. "On doit réinterpréter, reconnaît Nicolas Clerget. La vision des lions à l'époque n'a rien à voir avec la nôtre !". Le sculpteur se base sur les copies complétées pour aboutir au prix d'un difficile labeur – 7 à 8 semaines par sujet – aux statues exposées aujourd'hui. "Le grès employé, le même que celui des marches de l'escalier, est très dur. Même les outils modernes avaient des difficultés à attaquer la pierre !" Les deux lions sont partis pour garder les allées d'Etigny pendant encore quelques siècles !

## Le destin des lions

En prenant son poste, l'intendant d'Etigny a choisi Auch plutôt que Pau. Il va envisager l'urbanisme de la ville de manière toute personnelle. Les remparts sont déjà ouverts, et le nouvel intendant décide de créer les allées, et prévoit entre le séminaire et l'actuelle mairie un hôtel d'intendance, avec façade, cour d'honneur et hôtel particulier. L'idée échoue, mais les allées demeurent, lieu de promenade privilégié de la bonne société. Vers 1803, la ville commande au Toulousain Pierre de Vigan deux statues de lions, en hommage à d'Etigny. Elles n'arriveront qu'en 1811, et restent stockées un long moment dans la cathédrale jusqu'en 1817 ! Mais Vigan, qui met 7 ans à faire les statues, ne verra pas son argent : c'est sa veuve qui touchera la somme due... Le tribunal n'arrive que sous Napoléon III, quand l'évêque Salinis obtient que la cour de justice quitte le palais épiscopal pour son nouvel emplacement.

**Marc Centene**

La Dépêche 20 octobre 2020